

UNE TRAINÉE SABLEUSE DANS LES BUTTES CALCAIRES



L'histoire des fleuves issus du Massif Central, ancêtres de la Loire, remonte à la fin de l'ère secondaire, quand les mers du jurassique puis du crétacé se furent retirées, laissant au jour les sédiments calcaires déposés dans leurs fonds. À cette époque (- 60 MA), de la vieille montagne usée du Massif Central, plusieurs cours d'eau descendent vers le nord et atteignent la Manche. Il y a 25 millions d'années, la formation des Alpes marque une étape décisive, basculant et soulevant le Massif Central :

1 Les couches calcaires qui l'épaulent se plissent et se fracturent. L'érosion se développe et fait apparaître le relief des buttes et cuvettes encore visible aujourd'hui, tel que la butte de Sancerre et la butte de Saint-Andelain. Des torrents préfigurant la Loire dévalent le Massif Central et traversent le Nivernais ainsi que l'est du Berry, vers l'Atlantique et parfois la Manche. Un grand complexe estuarien en Sologne et Orléanais en est le vestige. Depuis l'ère quaternaire, notre Loire érode, sur les traces de ces torrents. Elle creuse ou remblaie, suivant les glaciations et le niveau de la mer. Elle abandonne, puis reprend, les morceaux de roches arrachés tout au long de son cours, et les façonne sous forme de galets et de sables.

LA BUTTE DE SAINT-ANDELAIN

10 À la limite des couches calcaires dures et de la craie (au passage entre les âges jurassique et crétacé), affleurent à Pouilly les marnes Kimmeridgiennes en une mince bande légèrement argileuse, propice à la culture de la vigne.

Le cépage Chasselas, planté d'origine dans le pays, y donne un vin sec plus moelleux que dans les calcaires voisins. Les coteaux de la butte de Saint-Andelain correspondent précisément à l'affleurement marneux.

Ils offrent une bonne exposition au soleil pour la vigne, initialement adaptée à un climat méridional. C'est au niveau du sommet de la butte (plus de 100 mètres au-dessus du niveau de la Loire) que l'on trouve des argiles à silex. On y obtient avec les nouveaux cépages Sauvignon un Pouilly fumé qui présente le goût unique de pierre à fusil, lié au réchauffement du silex dans l'argile.

LES NUES

13 Le rebord de la butte en surplomb de la Loire offre un belvédère naturel. Ce point de vue dans les nues embrasse le pays de tous côtés.

12 Sur le chemin en balcon sur la Loire, se trouve la croix des nues, appelée jadis croix des pains tortillés. On y laissait les pains lorsqu'on se rendait à l'église depuis le hameau des Loges.

LA FONTAINE DES PLUMES

A flanc de coteau, des petites sources proviennent des pluies infiltrées dans la roche calcaire :

16 Aux Loges, le lavoir est une source-fontaine.

Au pied des nues, les enfants étaient intrigués par une fontaine dite fontaine des plumes car les bâtons qu'ils y laissaient se couvraient de filaments calcaires. Au bas du vallon, la prée, du mot *pratium* en latin, signifie prairie tout comme pré.

UN SITE GALLO-ROMAIN DOMINANT LA LOIRE

La culture de la vigne se développe en Gaule suite à la conquête romaine, en suivant les grands fleuves navigables qui en favorisent le commerce. Elle gagne la Bourgogne dès le 2e siècle, puis la vallée de la Loire au 4e siècle. Pauliacum (Pouilly), est à l'origine un domaine rural. Son nom provient soit d'un éventuel fondateur Paulus, soit d'une déformation du mot *pol* signifiant lieu humide.

Avec l'apparition du christianisme, de vastes domaines sont concédés au haut clergé. Ainsi, la propriété appartient au 5e siècle à l'évêque d'Auxerre, personnage d'une riche famille attachée à l'art de produire des vins de qualité. De façon sûre, les vignes de Pouilly datent au moins du 7e siècle, puisqu'à cette époque le domaine est légué «avec ses vignes» à l'abbaye de Notre-Dame-d'Auxerre. Les moines sont bien connus pour avoir contribué au développement des vignobles autour des abbayes.

LA VOIE ROMAINE

20 L'habitat le plus ancien de la ville témoigne de l'influence romaine à Pouilly : les vestiges d'une maison à mosaïques munie d'un chauffage sous dalle, sont enfouis rue Basse (1).

18 Longeant le fleuve, la voie romaine, identifiable à son chemin pavé, descend droit sur Pouilly au cœur du vignoble, et traverse la cité.

LA LOGE AUX MOINES

17 Située entre Pouilly et le hameau des Loges, la loge aux moines désigne le petit vallon cultivé dès le 13e siècle par les moines chartreux de Bellary (lieu-dit situé à une quinzaine de kilomètres), car sa production approvisionnait en vin la maison de la Loge aux Moines à Pouilly, réservée aux pèlerins.

13 Les loges, petites constructions utilitaires typiques des vignobles, ont donné leur nom au hameau de vigneron voisin.



14 Les escaliers très singuliers des maisons du hameau des Loges permettaient, en surélevant l'habitation, d'augmenter l'importance de la cave qui accueillait le pressoir à vin et où avaient lieu la fermentation et la conservation.

LA CHAPELLE DES LAIS

Au cours d'une année sèche qui fit baisser extraordinairement les eaux de la Loire, on découvrit au milieu du fleuve les ruines d'une chapelle dite de Laye, à 1km en amont du village des Loges. Le vallon aux moines étant tout proche, on suppose que les frères servants chargés du travail de la vigne - nommés aussi frères lais - se recueillaient à cette chapelle.

LES MURS DE LA VILLE

19 Au moyen âge, Pouilly possède une enceinte à l'intérieur de laquelle se développe le bourg. Près de l'église, le château fortifié renforce la protection de la ville.

Le clos des Chaumiennes est le seul clos de la ville qui subsiste. Un clos est un champ entouré de murs, par opposition à un climat, qui est un champ ouvert.

LES QUAIS DE POUILLY

21 Après avoir tenté au 18e siècle de rapprocher la Loire de Pouilly, au 19e siècle, les habitants protègent la rive par un perré édifié à la place des murs : ils établissent un quai avec 6 rampes, 7 escaliers, et un port au débouché du ruisseau du Nozet.

15 Le hameau des Loges a lui aussi son port. Les niveaux des principales crues sont gravés sur les maisons des quais de Pouilly et de l'ancien quai des Loges. Jusqu'au début du 20e siècle, on ne traverse la Loire à Pouilly qu'en bac.

LE MILIEU DE LOIRE, SEQUENCE DES ILES

À Pouilly, la Loire se trouve exactement au milieu de son long parcours jusqu'à l'océan Atlantique.

Les apports sédimentaires du fleuve sont à l'origine de la structure en tresse de son lit. Les îles de toutes tailles, les plages de graviers, les multiples chenaux sont créés et remaniés sans cesse par la dynamique fluviale.

Le classement en réserve naturelle du site sur une longueur de 20km correspond à la volonté de préserver cette séquence représentative de la Loire dans son cours moyen.

L'ÎLE DE POUILLY

Le «sentier de l'île» visite un site en évolution permanente. Au début de ce siècle, il s'agissait d'une île, rajeunie au fil des temps par les crues. Elle s'est rattachée à la rive par ensablements et atterrissements progressifs.

LA GREVE

2 Les bancs de sable ou grèves, fréquemment remaniés par l'eau, sont colonisés chaque année par des plantes pionnières qui effectuent leur cycle vital rapidement, comme dans le désert. Des oiseaux particuliers, parmi lesquels le petit gravelot, la sterne pierregarin et l'oedicnème criard ont besoin des grèves pour, à même le sol, y pondre leurs oeufs dont la couleur se confond avec les graviers. Lorsque la grève est inondée, revenez sur vos pas et prenez le premier sentier à gauche.

LE TALUS

3 Le talus de la rive est stabilisé par une végétation de saules blancs et de peupliers noirs. Ces arbres à bois tendre dit bois blanc poussent vite sur les sols humides. Les castors les abattent afin d'en déguster les jeunes rameaux ou pour recouvrir l'entrée de leur terrier.

4 Autrefois, de gros arbres au bord du fleuve servaient de repère pour la navigation. Ils étaient même souvent plantés à cet effet. L'un d'eux est repéré sur une carte datant de 1851, comme «peuplier de l'île des Loges». Il pourrait bien avoir vécu jusqu'à nous.

LE RIO

5 Le rio, bras de Loire emprunté par le fleuve en hautes eaux, s'assèche en période d'étiage.

Les sangliers et les chevreuils le traversent pour pâturer en face sur l'île des Loges, comme le bétail autrefois. De nombreux oiseaux vivent dans le chenal où ils trouvent refuge et nourriture : le martin pêcheur, le héron bihoreau et le chevalier guignette...

LA TERRASSE

6 Au point le plus élevé de l'ancienne île, s'étendent les pelouses, prairies et landes sèches. Adaptés aux sols sableux les chiendents et d'autres graminées composent l'essentiel de la végétation. Sauterelles et criquets sont très présents. Les buissons disséminés d'églantiers et d'aubépine cachent les nids de nombreuses espèces de petits oiseaux. L'abandon du pâturage de la terrasse en 1965 et les crues de la Loire moins fréquentes ont favorisé le développement important du prunellier et du robinier faux acacia, espèce introduite envahissante. Aujourd'hui pour conserver et restaurer la diversité biologique et cette typologie paysagère devenue rare, des actions de débroussaillage et de fauche sont menées dans la réserve naturelle.

LES BOIRES

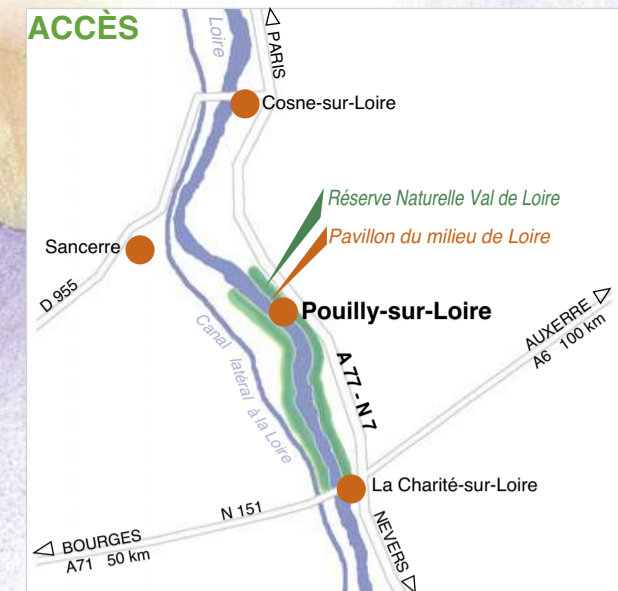
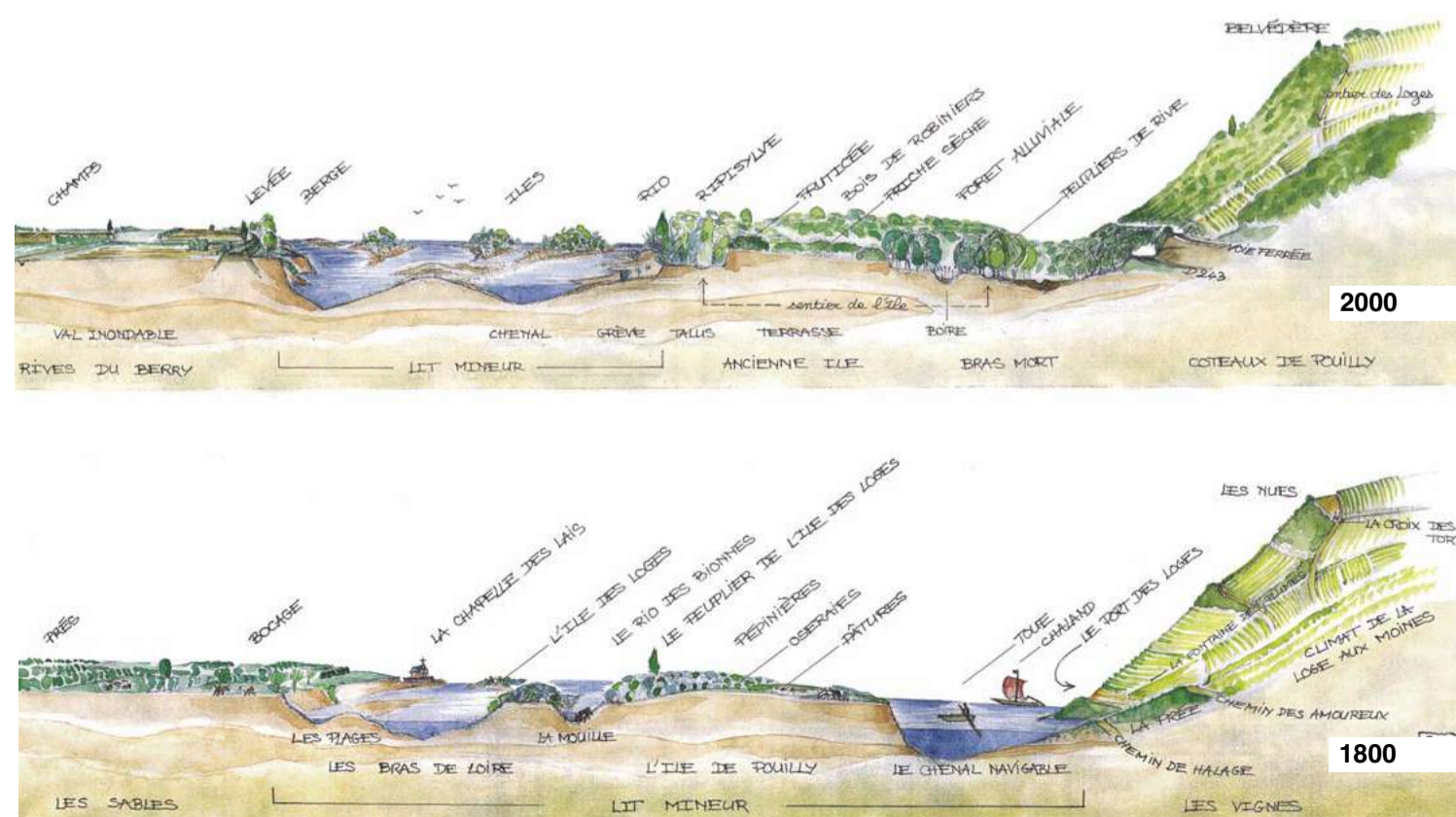
7 Les boires, dépressions dans la terrasse alimentées par la nappe d'eau souterraine, s'assèchent en été. Elles sont colonisées par une végétation de marais (les laiches). Elles servaient d'abreuvoir pour le bétail.

LA FORÊT ALLUVIALE

8 La présence d'ormes et de frênes indique que l'eau est proche dans le sol. Ce type de forêt à bois dur colonise les chenaux abandonnés par la Loire. L'orme est un arbre essentiel des forêts inondables.

L'ANCIEN BRAS

9 Ce bras de Loire isolait l'île du coteau. Les gros peupliers révèlent son ancienne rive. Les pics tambourinent sur leurs troncs et forment des trous de quelques centimètres de diamètre.



Quitter l'A77 à Pouilly-sur-Loire. Gagner et longer les quais en bord de Loire en direction N.O. (D243). Le départ des sentiers se situe au Pavillon du milieu de Loire, 17 quai Jules Pabiot.

POUR EN SAVOIR PLUS...

Des visites guidées sont organisées par la Réserve Naturelle du Val de Loire et le Pavillon du milieu de Loire. Deux autres sentiers de découverte de la réserve naturelle sont proposés à la Charité-sur-Loire et à Herry (Cher).

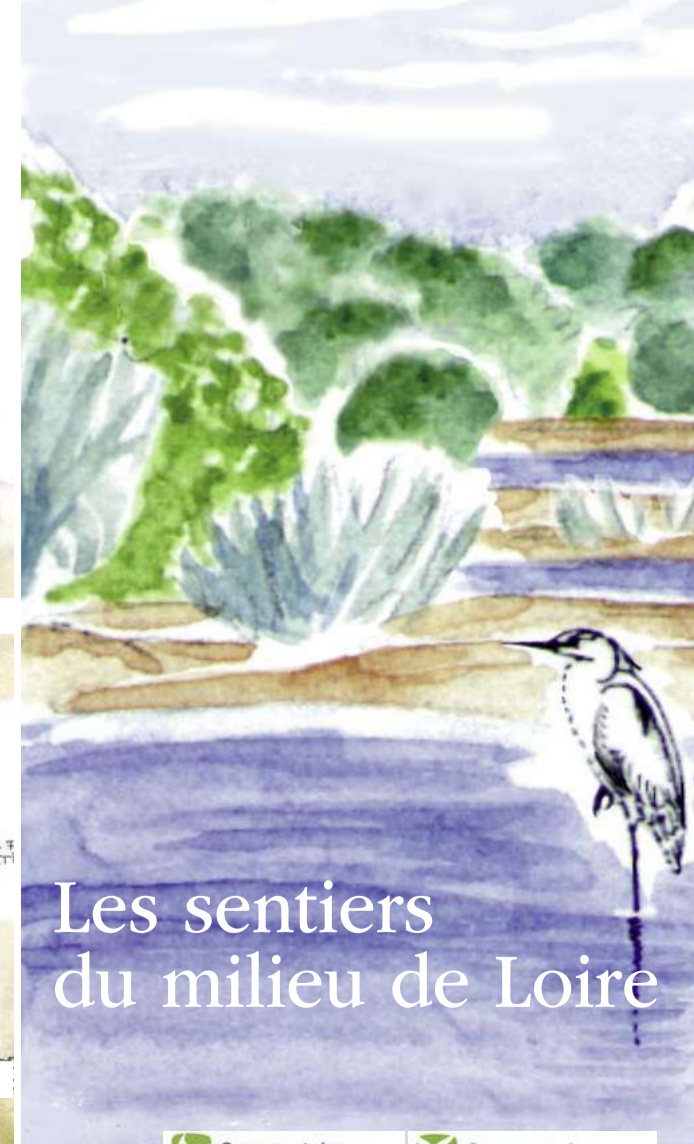
Renseignements auprès de :
Pavillon du milieu de Loire
tél 03 86 39 54 54
pavillonloire@coeurdeloire.fr
retrouvez nous sur Facebook
Office de tourisme (Tour du Pouilly-Fumé)
tél 03 86 24 04 70
contact@latourdipouillyfume.fr
www.pouillysurloire.fr

Ce dépliant est réalisé avec le soutien de :

BUREAU DE LA RÉSERVE NATURELLE DU VAL DE LOIRE
44 rue du Puits Charles
58400 La Charité-sur-Loire
tél 03 86 60 78 25
reservenaturelle-valdeloire@wanadoo.fr
www.reserves-naturelles.org/val-de-loire

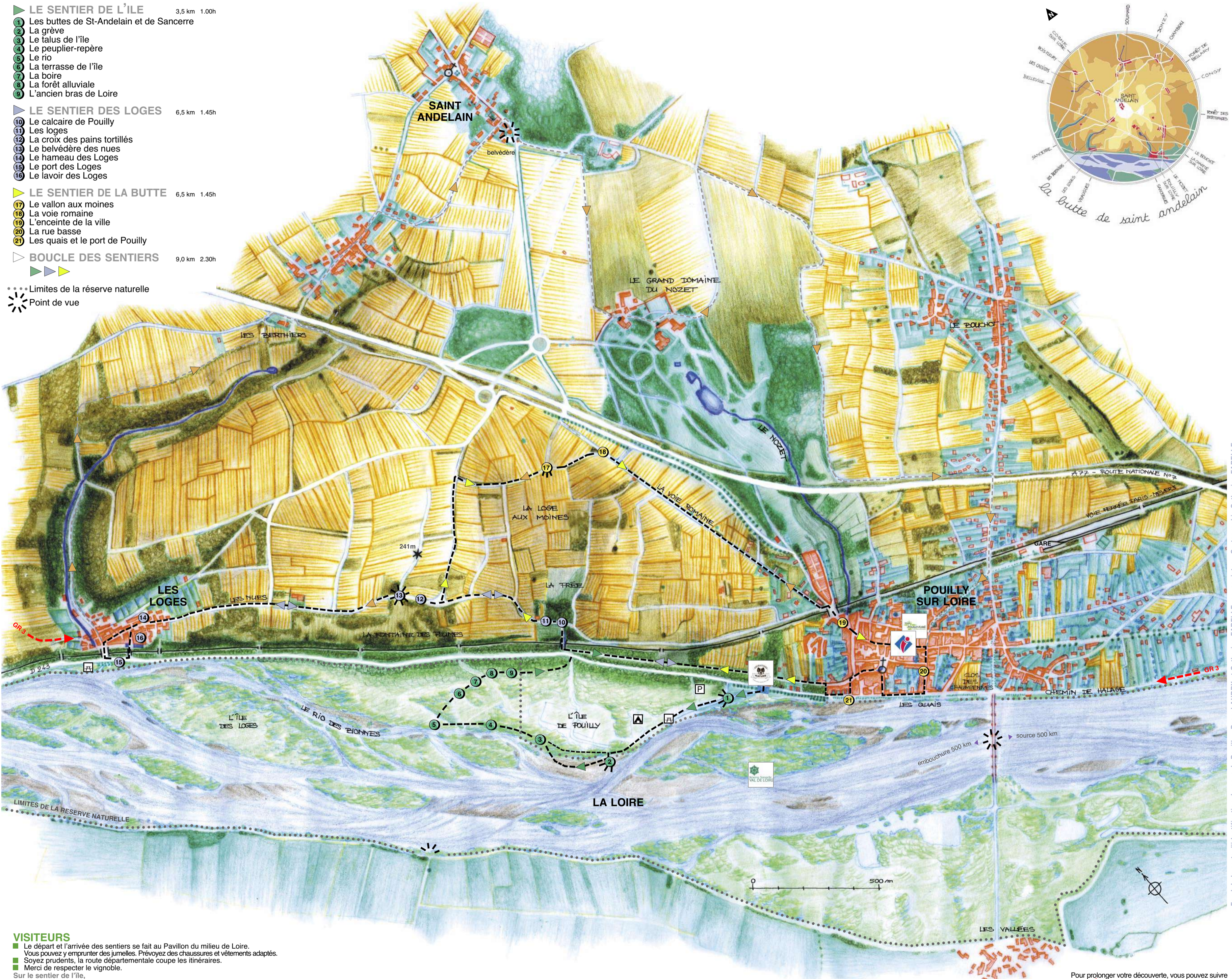
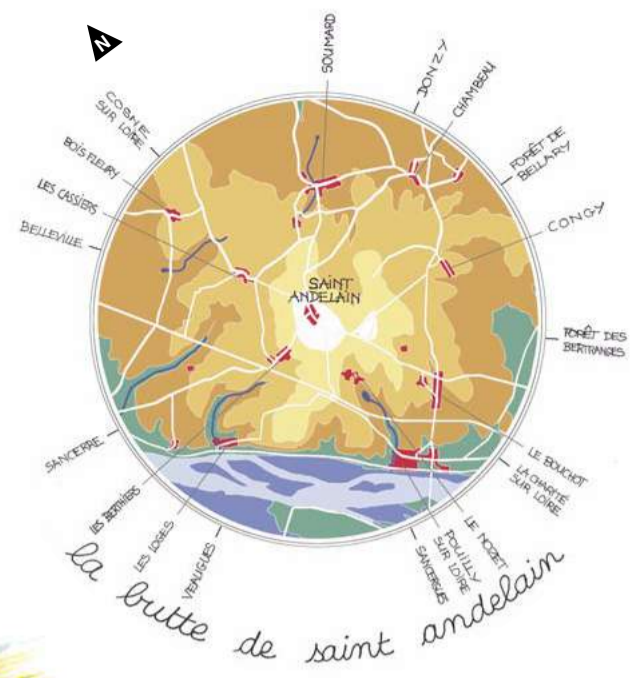
ORGANISMES DE GESTION DE LA RÉSERVE NATURELLE
Conservatoire d'espaces naturels Bourgogne
tél 03 80 79 25 99
www.cen-bourgogne.fr
Conservatoire d'espaces naturels Centre-Val de Loire
tél 02 38 77 02 72
www.cen-centrevaldeloire.org

Réserve Naturelle VAL DE LOIRE



Les sentiers du milieu de Loire

- LE SENTIER DE L'ÎLE** 3,5 km 1.00h
- 1 Les buttes de St-Andelain et de Sancerre
- 2 La grève
- 3 Le talus de l'île
- 4 Le peuplier-repère
- 5 Le rio
- 6 La terrasse de l'île
- 7 La boire
- 8 La forêt alluviale
- 9 L'ancien bras de Loire
- LE SENTIER DES LOGES** 6,5 km 1.45h
- 10 Le calcaire de Pouilly
- 11 Les loges
- 12 La croix des pains tortillés
- 13 Le belvédère des nues
- 14 Le hameau des Loges
- 15 Le port des Loges
- 16 Le lavoir des Loges
- LE SENTIER DE LA BUTTE** 6,5 km 1.45h
- 17 Le vallon aux moines
- 18 La voie romaine
- 19 L'enceinte de la ville
- 20 La rue basse
- 21 Les quais et le port de Pouilly
- BOUCLE DES SENTIERS** 9,0 km 2.30h
- Limites de la réserve naturelle
- ☼ Point de vue



- VISITEURS**
- Le départ et l'arrivée des sentiers se fait au Pavillon du milieu de Loire. Vous pouvez y emprunter des jumelles. Prévoyez des chaussures et vêtements adaptés.
 - Soyez prudents, la route départementale coupe les itinéraires.
 - Merci de respecter le vignoble.
 - Sur le sentier de l'île.
 - Soyez attentifs à la réglementation de la réserve naturelle. Attention, les chiens ne sont pas autorisés.
 - Pour une bonne cohabitation avec les campeurs, empruntez le chemin qui longe la berge.
 - En forêt, prenez garde aux chutes de branches en cas de vents importants.

LES SENTIERS DU MILIEU DE LOIRE

Pour prolonger votre découverte, vous pouvez suivre le GR3 ou l'itinéraire proposé depuis le centre-bourg par le Bureau Interprofessionnel des Vins du Centre et visiter le Belvédère de Saint-Andelain. Renseignements auprès de l'Office de tourisme.